

Manifeste

Architecture d'intérieur écologique et raisonnée.

Attention.

Je prête une grande attention aux lieux, à leurs habitants, à leurs usages. Je m'imprègne longuement du lieu et du récit que font les habitants de leurs habitudes ou de leur vie rêvée.

Bienveillance.

Je cherche, dans chaque projet, à établir des relations bienveillantes avec mes clients et les artisans : le chantier est un périple, autant le vivre avec complicité. Un bon chantier se finit par une célébration commune !

Circulation.

Je démultiplie les manières dont on peut circuler dans le lieu : cela donne plus de liberté, plus d'espace, plus de lumière, sans entraver l'intimité. J'ai créé, dans 52m2, une enfilade de pièces reliées au coeur de l'appartement qu'est la cuisine.

Durée.

Je privilégie les matériaux nobles ou peu transformés pour des raisons écologiques et esthétiques.. Je préfère une cuisine professionnelle en inox à une cuisine intégrée en MDF, pour un budget équivalent.

Économie.

Je crée des solutions inventives pour respecter le budget sans sacrifier la qualité des matériaux et de l'habitat. Je trouve, par exemple, du mobilier en bois massif qui semble être sur mesure alors qu'il ne l'est pas.

Force.

Je prends des décisions tranchées, qui donnent de la force aux projets ; j'affectionne par exemple l'usage du noir pour créer des contrastes.

Géométrie.

Je travaille les plans et les élévations pour révéler la géométrie des lieux, sublimer les volumes et les proportions. Je suis soucieuse de magnifier les qualités du plan d'origine, comme les portes doubles asymétriques dans un trois pièces..

Hierarchie.

Je hiérarchise l'importance des actes architecturaux. Dans un T2, j'ai choisi de conserver le cloisonnement des pièces pour investir dans des jeux de miroir qui agrandissent l'espace.

Imaginaire.

Je propose des projets que les clients n'auraient pas imaginés. Je place la cuisine dans une entrée, ou je fais d'une chambre aveugle une "chambre noire" de photographie.

Jeu.

Je conçois les plans de manière interactive, en créant des puzzles dont les compositions variées permettent de choisir la meilleure solution parmi des dizaines de possibilités d'aménagement.

Kilos.

Je limite le poids des choses transportées au cours du chantier (gravats, objets manufacturés...) pour réduire l'empreinte environnementale. Cela implique de préserver au maximum ce qui existe, comme les tomettes, la faïence ou le parquet en chêne.

Local.

Je privilégie les produits conçus et produits localement. Je vérifie, par exemple, l'origine du carrelage ou du bois.

Main.

Je suis sensible au travail artisanal : de même que je privilégie le dessin à la main, plus libre et attentif à la situation, je cherche à valoriser le geste manuel dans le chantier. Jusqu'à nouvel ordre, sensibilité et gestualité sont des capacités dont sont dépourvues les IA.

Nature.

J'ouvre l'espace sur l'extérieur pour y faire pénétrer la beauté de la nature. J'ai encadré le ciel, la vue sur les arbres, un monument historique et le joli immeuble en vis-à-vis en peignant en noir les fenêtres d'un appartement de 1969.

Oeuvre d'art à habiter.

Je crée des "oeuvres d'art à vivre", avec une identité forte, au lieu de répliquer des idées découvertes chez les autres ou sur les réseaux. J'ai conçu une frise de miroirs dans tout un appartement, ou une ribambelle de lampes qui forment de véritables lampions dans un autre.

Pièces désassignées

J'aime ouvrir les pièces les unes sur les autres et les "désassigner" pour qu'elles puissent se prêter à des usages multiples, au présent et à l'avenir. Dans mon projet de T3, il est possible de faire de la chambre parentale une salle-à-manger, et d'inclure dans le salon qui la jouxte un coin nuit en second jour.

Questions.

Chaque étape du chantier soulève des questions qui sont pour moi autant de défis, que j'aime à résoudre comme des énigmes. J'ai, par exemple, utilisé des équerres charge lourde industrielles pour soutenir un meuble de cuisine qu'il était impossible de fixer au conduit d'aération et au vide-ordure adjacents.

Réemploi.

Je réemploie les matériaux et les produits de qualité disponibles sur place ou à proximité, en déplaçant les usages, par exemple en utilisant des matériaux nautiques ou des cuisines professionnelles.

Suivi.

J'écris un carnet de bord partagé en ligne pour suivre chaque étape de la conception et du chantier et les garder en mémoire.

Temps.

Je consacre un temps important à chaque projet, tant dans la conception que dans l'accompagnement pendant le chantier : ce faisant, je vous en fait gagner !

Unité.

J'aime déployer le même concept dans l'intégralité du projet pour lui donner une unité, une cohérence, une harmonie. Les jeux de miroirs, d'éclairage, de géométrie des sols, peuvent se décliner dans les différentes pièces.

Vintage.

J'adore le mobilier vintage, en particulier celui des designers du XXe siècle : sa qualité est prouvée par le temps, il ne perd pas de valeur au fil des années, et il apporte du caractère à un lieu. Je peux vous aider à investir dans du mobilier adapté à vos usages et au lieu que vous habitez.

Watt.

Je cherche à rationaliser les réseaux électriques des lieux, par exemple en privilégiant la ventilation naturelle à l'installation d'une VMC ou en simplifiant radicalement l'installation électrique. Cela vaut aussi pour le réseau de plomberie.

Xylophone.

Au fil de mes expériences, j'ai constitué un « clavier de xylophone", un répertoire d'idées avec lequel je compose une infinité de mélodies. Les miroirs sont ma touche favorite.

Yeux.

À chaque étape du chantier, j'ouvre les yeux et tous les sens : je privilégie des peintures à la chaux, des enduits à l'argile ou des badigeons à l'huile de lin pour leur manière de refléter la lumière, mais aussi pour leur texture, leur odeur...

Zoom.

J'aime zoomer ou dézoomer, en imaginant à la fois l'intégration du projet dans son contexte (immeuble, quartier...) et chaque petit détail, du linge de lit en chanvre à la vaisselle chinée.